

Les sorties du mercredi ne sauraient résumer à elles seules toute l'actualité du cinéma français. Tous les deux mois, le magazine **Bref**, édité par l'Agence du court métrage, vous propose avec **Premiers pas ?** une information régulière sur les courts métrages de réalisateurs qui font l'actualité cinématographique, remettant en perspective des films que l'on gagne à découvrir, signaler, critiquer ou programmer.

Autour de **Rien de personnel** de Mathias Gokalp

sortie le 16 septembre 2009



Courts métrages

Agora (1990, 16 mm, 12')

Chromatiques (1991, 35 mm, 3') *

L'or des blés (1994, 16 mm, 9') *

Un acte d'amour (1997, 16 mm, 5') *

Mi-temps (2001, 35 mm, 17')

Le tarif de Dieu (2002, 35 mm, 17')

Le droit chemin (2004, 35 mm, 12') - photo.

* copie indisponible à l'Agence du court métrage

Avec **Le droit chemin**, Mathias Gokalp affirmait déjà son goût pour le jeu avec les structures narratives, suivant l'itinéraire d'un jeune drogué à l'envers, du présent jusqu'à sa naissance. Son premier long métrage, **Rien de personnel**, affirme un cran d'ambition supplémentaire dans la construction, reprenant les scènes initiales de son intrigue à plusieurs reprises en ajoutant à chaque fois des personnages et de nouveaux points de vue. Le procédé n'a rien de gratuit et le "huis clos" investi – un séminaire organisé par une grande entreprise pharmaceutique – lui permet une analyse critique des mécanismes du monde du travail, sous le règne d'un libéralisme économique épanoui ne laissant guère de place à l'humain.

Le thème des rapports sociaux était déjà sensible dans l'amer **Mi-temps**, où une étudiante employée en caisse d'hypermarché attendait les résultats d'un examen conditionnant son avenir... Les protagonistes de **Rien de personnel** sont eux aussi, pour la plupart, les pions d'une partie qui les dépasse, si ce n'est cet artiste joué par Jean-Pierre Darroussin qui, de sa pourtant modeste vocation, porte un regard décalé et pénétrant sur cette glaçante comédie humaine, comme jadis l'Octave de Renoir dans **La règle du jeu**. CC

Autour de **Vivre !** d'Yvon Marciano

sortie le 23 septembre 2009

Les rapports amoureux et les secrets dissimulés derrière les apparences ont souvent été au cœur de l'inspiration d'Yvon Marciano et ses inoubliables héroïnes d'**Émilie Muller** ou de **La part d'ombre** s'en faisaient les idéales et retorses médiatrices. Avec **Vivre !**, qui scelle son retour au long métrage treize ans après **Le cri de la soie**, l'auteur réalisateur réunit un groupe de jeunes gens autour de la figure charnière d'un défunt dont chacun(e) imaginait être l'unique ami(e). Film choral où Paris, sa géographie et sa photogénie jouent aussi un rôle prépondérant, **Vivre !** permet surtout à Marciano de réitérer ses références favorites, en matière de cinéma ou de littérature, dans la droite lignée de son attachant **J'aime**, carnet de notes intime où se croisaient Truffaut, Matisse ou Proust.

À travers ce nouveau chant d'amour filmique qu'est **Vivre !**, le cinéaste renoue avec un certain esprit "Nouvelle vague" via un dispositif léger et un travail convaincant avec de jeunes comédiens méconnus, une démarche qu'annonçaient plusieurs films pour l'Adami en 2001. Puisse la séduction émanant de ce vibrant opus relancer la carrière de l'un des court-métragistes les plus représentatifs (et primés) des années 90. CC



Courts métrages (sélection)

La face cachée de la lune (1986, 35 mm, 25')

Émilie Muller (1993, 35 mm, 20') - photo.

La part d'ombre (1999, 35 mm, 10')

Envie ou pas ? - Toilettes pour dames - On ne badine pas avec l'amour - Tango - Nous deux (films pour l'Adami, 2001, 35 mm, 5 x 5')

Par amour (2003, 35 mm, 21') *

J'aime (2006, Beta SP, 31') *

* copie indisponible à l'Agence du court métrage



Courts métrages

Napoli 90' (1994, 16 mm, 8')

Les limbes (1998, 35 mm, 36')

L'arpenteur (2001, 35 mm, 45') - photo.
coréalisé avec Michel Klein

Le lac et la rivière (2002, 35 mm, 56')

L'arpenteur pourrait être le titre qui résume les films de Sarah Leonor. Avant *Au voleur*, premier film qu'elle signe sous le nom de Sarah Leonor, bien de ses personnages ont parcouru des territoires en quête d'un indéfinissable. Que cherche la jeune femme des *Limbes* arrivée à Strasbourg dans ses aventures de passage ? Et cet apprenti *Arpenteur* qui laisse venir à lui les traces de ses racines en parcourant l'Arménie de ses ancêtres ? Et, dans *Le lac et la rivière*, ce voyageur impénitent, employé quelques semaines dans une vigne, et qui oscille entre deux femmes ? Tous donnent le sentiment de flotter dans le provisoire et l'indécision, de ne pas trouver leur place au cœur d'un monde douloureusement stable.

Sarah Leonor aime filmer les espaces, le temps qu'il faut pour les traverser. Chez elle, les gros plans paraissent incongrus. De même, les poussées soudaines de rebondissements dramatiques lui vont moins bien que les moments de rencontres entre des êtres d'horizons différents, les échanges de confidences, les instants où l'on sent avant tout l'écoulement du temps.

Si le mot "moyen métrage" n'a pas d'existence administrative, Sarah Leonor est de ceux qui lui ont néanmoins donné ses lettres de noblesse. JK

Les autres films de septembre et octobre 2009

À signaler également la sortie du nouveau film de Rachid Bouchareb, *London River*, dont *Peut-être la mer*, fugue de deux gamins montant sur un bateau pour gagner l'Algérie, avait enchanté dans les années 80, avant qu'il revienne au court, il y a quatre ans, avec *L'ami y'a bon*, court métrage incisif sur la Seconde Guerre mondiale servant de prélude officieux à l'expérience *Indigènes...*

Il faut aussi mentionner la sortie de *Micmacs à tire-larigot*, le nouveau long métrage de Jean-Pierre Jeunet, réalisateur qui, avec ou sans Marc Caro, a écrit un chapitre essentiel de l'histoire du court métrage contemporain... De *Manège* à *Foutaises*, en passant par *Le bunker de la dernière rafale* ou *Pas de repos pour Billy Brakko*, les courts qu'il réalisa dans les années 80 sont tous marquants à plus d'un titre, jalons essentiels d'une œuvre qui aujourd'hui divise, mais qui, alors, inventa une esthétique et une narration toute particulière. SK

London River de Rachid Bouchareb

sortie le 23 septembre 2009

Micmacs à tire-larigot de Jean-Pierre Jeunet

sortie le 28 octobre 2009

À l'attention des exploitants

Les courts métrages mentionnés dans ce document sont dans leur grande majorité disponibles à l'Agence du court métrage.

Vous pouvez les consulter dans nos locaux, sur support vidéo, en vous adressant au service programmation pour réserver un poste de visionnage.

Pour tout renseignement concernant la programmation, nous vous invitons à contacter les programmeurs de l'Agence et à consulter notre site Internet : www.agencecm.com

L'Agence du court métrage - 2 rue de Tocqueville, 75017 Paris

T. 01 44 69 26 60 - F. 01 44 69 26 69

Contact : Stéphane Kahn - s.kahn@agencecm.com

Document édité par l'Agence du court métrage avec le soutien du

Rédaction : Christophe Chauville, Stéphane Kahn, Jacques Kermabon.